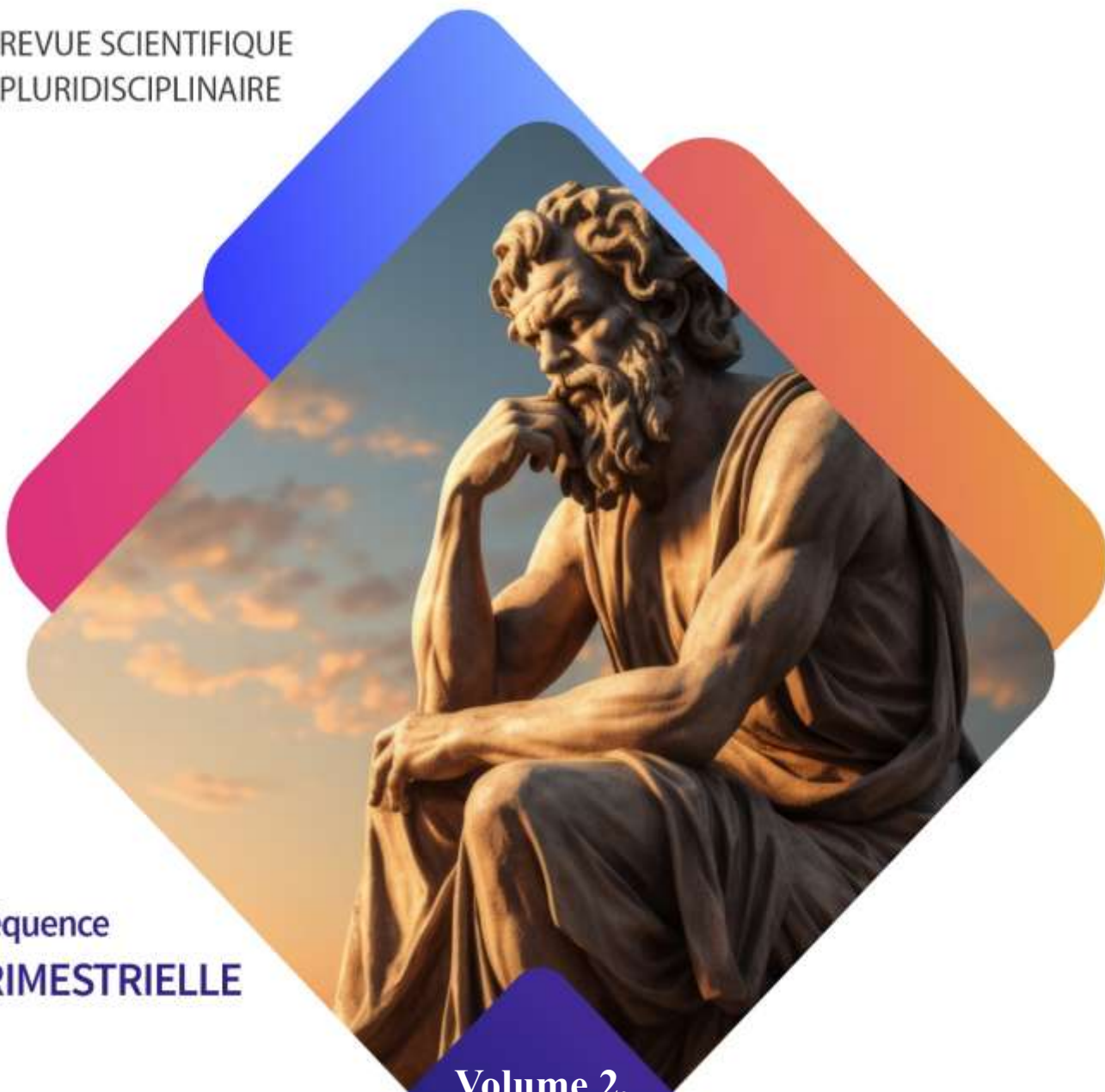


Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBAL, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Civilisations

23. **La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

24. **Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

25. **Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
26. **La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
27. **Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
28. **La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
29. **Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
30. **L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
31. **Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
32. **Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon ESO AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
33. **Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
34. **Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Communication des organisations féministes sénégalaises et industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité

Alioune Badara GUEYE

*Enseignant chercheur en Sciences de l'information et de la communication,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD - CESTI),
Email: aliounebadara2.gueye@ucad.edu.sn*

&

Ngagne FALL

*Enseignant chercheur en Sciences de l'information et de la communication,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD - CESTI)
Email : ngagne.fall@ucad.edu.sn*

Date de soumission : 04-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Dans un contexte sénégalais marqué par l'avancée des droits des femmes et la persistance de résistances socioculturelles, les organisations féministes développent des stratégies de communication de plus en plus visibles et parfois provocatrices pour porter leurs revendications. Cette étude analyse la provocation comme outil de communication politique à travers les réseaux sociaux, les actions symboliques dans l'espace public et les industries culturelles et créatives. Elle s'appuie sur le cas du hashtag #TaatouNéén, lancé en décembre 2024, appelant à un sit-in en nudité contre les violences sexistes, ayant suscité un débat national important et révélé des tensions sociales et culturelles. Basée sur une approche qualitative combinant entretiens semi-directifs, analyse de hashtags et corpus médiatique, la recherche met en évidence les dimensions symboliques, corporelles et médiatiques de la contestation. Les résultats montrent que la provocation constitue une stratégie de visibilité et de contre-discours dans un espace médiatique où le corps, l'image et le récit deviennent des instruments centraux de la mobilisation féministe et du débat public au Sénégal.

Mots-clés : féminisme, provocation, stratégies médiatiques, visibilité, Sénégal

Communication by Senegalese feminist organisations and the cultural industries: provocation as a strategy for visibility

Abstract

In a Senegalese context marked by both the advancement of women's rights and the persistence of strong sociocultural resistance, feminist organizations are increasingly developing visible and sometimes provocative communication strategies to advance their claims. This study examines provocation as a tool of political communication through social media platforms, symbolic actions in public space, and the cultural and creative industries. It focuses on the hashtag #TaatouNéén, launched in December 2024, which called for a symbolic nude sit-in against gender-based violence and sparked a nationwide debate, revealing tensions between social norms, cultural values, and freedom of expression. Based on a qualitative methodology combining semi-structured interviews, hashtag analysis, and media corpus examination, the research highlights the symbolic, bodily, and media-related dimensions of this form of protest. The findings suggest that provocation goes beyond militant radicalism, functioning instead as a strategy of visibility and counter-discourse within a saturated media

environment, where body, image, and narrative become central instruments of feminist activism and public debate in contemporary Senegal.

Keywords: feminism, provocation, media strategies, visibility, Senegal

Introduction

Les luttes féministes connaissent une effervescence renouvelée dans un paysage médiatique en profonde mutation, marqué par la montée en puissance des réseaux sociaux et l'émergence de médias féministes indépendants. Dans ce contexte, les organisations de défense des droits des femmes expérimentent des formes inédites de mobilisation, à la fois numériques, visuelles et symboliques. Cette dynamique produit une tension durable dans l'espace public, où les féministes sont simultanément perçues comme des figures de transgression sociale. Le féminisme se trouve ainsi « stigmatisé », souvent associé à une forme de « déviance morale » ou à une importation idéologique occidentale. C'est dans ce contexte de forte polarisation que s'inscrit l'annonce controversée, en décembre 2024, d'un sit-in symbolique en « tenue d'Adam », portée par le collectif des Féministes du Sénégal sous le hashtag #TaatouNéén. Bien que la manifestation n'ait finalement pas eu lieu, son impact médiatique a été considérable, révélant les ressorts tactiques et symboliques de la provocation comme outil de communication féministe. Cette initiative s'inscrit dans une série plus large de mobilisations numériques et visuelles mobilisant les codes de la disruption : visuels à forte charge symbolique, slogans concis, récits alternatifs et circulations transnationales. Loin de relever d'un épiphénomène, ces pratiques traduisent une tendance plus profonde à l'instrumentalisation politique du corps féminin, à la subversion des normes de pudeur et à la réappropriation de l'espace public par l'image, la voix et l'émotion.

Dans cette perspective, une question centrale se pose : dans quelle mesure la provocation constitue-t-elle un mode de communication féministe pertinent dans un environnement socioculturel contraignant, et comment les industries culturelles et créatives participent-elles à cette reconfiguration stratégique du militantisme ?

Cet article repose sur l'hypothèse que la provocation, loin de se réduire à une simple radicalité expressive, constitue une tactique médiatique structurée. Elle répond à un impératif de visibilité, de rupture discursive et de repositionnement politique dans un écosystème médiatique considéré (notamment par les organisations féministes) comme profondément inégalitaire, où les voix féministes peinent à émerger sans entrer en tension avec les normes dominantes. À partir d'une analyse croisée d'entretiens, d'une cartographie des collectifs féministes sénégalais et d'un corpus de contenus numériques (hashtags, capsules vidéo, récits

visuels), l'étude propose de comprendre comment la provocation s'impose comme une forme de revendication des organisations féministes.

1. Cadre théorique : communication, féminismes et tactiques de transgression dans les industries culturelles

L'analyse des stratégies de provocation déployées par les mouvements féministes sénégalais dans les industries culturelles contemporaines suppose de croiser plusieurs champs théoriques comme les études féministes africaines, la sociologie critique des médias, les cultures numériques et les théories de la performativité. L'articulation de ces approches permet de penser la provocation non comme une simple rupture expressive, mais comme un dispositif communicationnel situé, inscrit dans des rapports de pouvoir et des économies de visibilité. Dans un contexte sociopolitique marqué par « la marginalisation structurelle » des voix féminines, ces cadres théoriques permettent d'appréhender les modalités par lesquelles les militantes produisent de la visibilité, reconfigurent les normes et redéfinissent les conditions d'énonciation du politique.

1.1. Féminismes africains, communication dissidente et agentivité visuelle

Contrairement à une lecture diffusionniste du féminisme comme importation occidentale, les travaux de (M. Ogunjipe-Leslie, 1994), (I. Amadiume, 1997) ainsi que les héritages littéraires de Mariama Bâ montrent que les féminismes africains s'inscrivent dans des trajectoires historiques propres, articulant critique du patriarcat, contestation des héritages coloniaux et résistance aux formes contemporaines de domination économique et politique. Cette inscription contextuelle confère aux pratiques féministes africaines une dimension profondément ancrée dans les réalités sociales et culturelles locales. Dans cette perspective, les pratiques communicationnelles des féministes sénégalaises contemporaines peuvent être appréhendées comme des formes de communication dissidente, visant à subvertir les normes dominantes de genre et de respectabilité. La notion de performativité, développée par (J. Butler, 1993 : 2-3), permet de comprendre comment les corps, loin d'être de simples supports passifs, deviennent des lieux de production de sens et des instruments d'intervention politique. Le corps en lutte ne se contente pas de signifier : il agit, perturbe et reconfigure les cadres normatifs. Cette approche est prolongée par (H. Breda, 2022 : 101-112), qui montre que les mobilisations contemporaines investissent fortement les représentations du corps et les dispositifs médiatiques numériques comme espaces de visibilité et de contre-discours.

Dans des sociétés où les normes de pudeur et de discrétion structurent fortement les comportements féminins, l'exposition publique du corps en particulier sous des formes jugées

transgressives constitue une rupture majeure dans l'ordre symbolique. Comme le souligne (A. Mbembe, 2016 : 26), les rapports de pouvoir s'inscrivent également dans une dimension esthétique et corporelle du politique, où la visibilité des corps devient un enjeu de domination et de contestation. Les campagnes telles que #TaatouNéén, #StopFéminicides ou #Parité13 illustrent cette dynamique : elles déplacent les frontières du dicible et du visible, en produisant des formes d'auto-représentation qui rompent avec les logiques de victimisation.

1.2. Médias, cultures numériques et économie de la visibilité

Les transformations contemporaines des mobilisations féministes s'inscrivent dans une économie médiatique caractérisée par la centralité de l'attention comme ressource rare. Les travaux de (J. Jouët et al., 2017 : 17-44) montrent que l'efficacité des mouvements sociaux dépend désormais de leur capacité à s'inscrire dans des logiques de visibilité médiatique, structurées par les dispositifs techniques et les algorithmes des plateformes.

Au Sénégal, les collectifs féministes s'inscrivent pleinement dans ces logiques en mobilisant des formats issus des industries culturelles et créatives : vidéos courtes, visuels graphiques, campagnes hashtagisées. Ces pratiques relèvent d'une hybridation entre communication politique et production culturelle, où les codes du marketing, du storytelling et du branding sont réappropriés à des fins militantes. Dans cette perspective, le concept de « féminisme médiatique » proposé par (S. Banet-Weiser, 2018) permet d'analyser la manière dont les luttes féministes s'inscrivent dans les industries culturelles pour produire des récits publics. Les hashtags fonctionnent alors comme des dispositifs socio-techniques de mise en visibilité, mais aussi comme des opérateurs de mise en réseau, capables de relier des expériences individuelles à des dynamiques collectives.

1.3. Provocation, tactiques corporelles et grammaire de la transgression

La provocation, entendue comme transgression intentionnelle des normes sociales, peut être analysée comme une tactique communicationnelle spécifique, inscrite dans les répertoires d'action des groupes dominés. Dans la lignée de (J. Scott, 1990), elle constitue une stratégie permettant d'exploiter les marges du système pour imposer une présence et produire un effet de rupture symbolique. Dans les industries culturelles et créatives, cette provocation prend la forme de dispositifs hybrides articulant esthétique, émotion et narration. Les performances corporelles, les campagnes visuelles ou les productions audiovisuelles constituent autant de supports permettant de rendre visibles des enjeux invisibilisés. Les travaux de (M. Gérardin-Laverge, 2017, pp.93-105) sur la performativité permettent de penser ces pratiques comme des formes d'énonciation incarnée, brouillant les frontières entre art, communication et action

politique. Le corps devient alors un médium à part entière, capable de produire un discours qui excède les formes traditionnelles de la parole politique.

Dans des contextes marqués par une forte normativité sociale, la provocation agit comme un dispositif de dévoilement : elle met en tension les normes de respectabilité, expose les contradictions du système et force la prise de position. Elle ne se limite pas à choquer : elle produit du sens en créant des situations d'inconfort qui obligent à reconfigurer les cadres d'interprétation.

1.4. Communication stratégique en contexte hostile et mobilisation médiatique

Les approches critiques des médias permettent de situer les pratiques féministes dans un environnement structurellement inégalitaire. Le paysage médiatique sénégalais, dominé par des logiques politiques, économiques et genrées, tend (selon certaines organisations féministes) à marginaliser les discours féministes ou à les cadrer de manière stigmatisante. Dans ce contexte, ces organisations féministes développent des stratégies communicationnelles sophistiquées, intégrant les outils et les codes des industries culturelles : production audiovisuelle, design graphique, narration stratégique, gestion de la temporalité médiatique.

La provocation apparaît alors comme un levier d'accélération de la visibilité. Elle permet de court-circuiter les mécanismes traditionnels de sélection de l'information, en produisant des événements médiatiques difficilement ignorables. Cette capacité à générer du « buzz », à imposer un agenda et à structurer le débat public renvoie à la notion de mobilisation médiatique (J. Jouët et al., 2017 : 17-44). Toutefois, cette stratégie s'inscrit dans une tension permanente entre « visibilité » et « stigmatisation », « reconnaissance » et « rejet », ce qui souligne le caractère ambivalent de la provocation comme outil de communication politique.

2. Méthodologie

L'analyse proposée dans cet article repose sur une approche qualitative ancrée dans les sciences de l'information et de la communication, enrichie par des outils issus de l'analyse médiatique et de la sociologie des mobilisations. Afin de comprendre la manière dont la provocation est mobilisée comme stratégie de communication par les organisations féministes au Sénégal, nous avons adopté une démarche inductive, structurée autour de quatre axes méthodologiques complémentaires. Cette approche permet de croiser différents types de données discursives, médiatiques et numériques afin de saisir la complexité des dynamiques étudiées.

2.1. Recueil et analyse d'entretiens semi-directifs

Quatre entretiens semi-directifs approfondis ont été menés entre mai et juin 2025 auprès de militantes féministes aux profils différenciés, toutes engagées dans des organisations ou collectifs actifs :

- Mme Jaly Badiane, militante féministe et communicante ;
- Mme Awa Tine, activiste intergénérationnelle et membre de J-GEN ;
- Mme Fatou Badji, communicante associative et animatrice d'ateliers ;
- Mme Yaye Fatou Sarr Diallo, actrice communautaire et cofondatrice d'InfoElles.org.

Ces entretiens visaient à documenter les perceptions des actrices sur la provocation comme stratégie médiatique, leur rapport aux normes socioculturelles dominantes, les risques associés à leurs engagements ainsi que les modalités concrètes de leurs campagnes (formats, supports, publics cibles). Le traitement des données a été réalisé à partir d'une analyse thématique, inspirée des travaux de (J. Jouët et al., 2017 : 17-44) sur les formes contemporaines de mobilisation et de (H. Breda, 2022 : 101-112) sur le corps comme interface politique. Cette analyse a permis d'identifier des régularités discursives, des logiques d'action et des cadres interprétatifs partagés.

2.2. Analyse de hashtags et veille médiatique

Une analyse qualitative a été menée à partir de trois hashtags féministes majeurs ayant circulé entre décembre 2024 et juin 2025 : #TaatouNéén, #StopFéminicides et #Parité13. Ces données ont été collectées à partir de plusieurs plateformes numériques (X, Facebook, TikTok) ainsi que de sources issues de la presse en ligne sénégalaise (Sud Quotidien, PressAfrik, Leral, Dakaractu).

L'analyse a porté sur :

- la temporalité des mobilisations (pics d'activité, phases de circulation) ;
- la nature des controverses générées ;
- les dynamiques de viralité (partages, reprises, détournements) ;
- les réactions d'acteurs institutionnels et sociaux (ONG, leaders religieux, autorités publiques).

Cette veille chronologique a permis de reconstituer les trajectoires médiatiques des mobilisations et d'identifier les moments de basculement dans l'espace public.

2.3. Cartographie des acteurs et des positionnements idéologiques

Afin de contextualiser les dynamiques conflictuelles autour de la provocation féministe, une cartographie typologique des acteurs a été élaborée à partir de corpus médiatiques, de publications numériques et de documents institutionnels (communiqués, tribunes, contenus audiovisuels). Cette cartographie distingue plusieurs catégories d'acteurs : les acteurs conservateurs (organisations religieuses, figures publiques) ; les féministes disruptives, souvent jeunes et fortement investies dans les espaces numériques ; les féministes institutionnelles, engagées dans des logiques de plaidoyer et de réforme ; les organisations de la société civile mobilisant des approches participatives et visuelles. Cette typologie permet de situer la provocation dans un continuum de répertoires d'action, allant de la négociation institutionnelle à la contestation symbolique.

2.4. Analyse de sentiments et suivi discursif

L'analyse a été complétée par une étude de la réception des mobilisations féministes à partir d'un corpus de verbatim issus des réseaux sociaux, forums en ligne et articles d'opinion. Ces données ont été classées en trois catégories analytiques :

- discours positifs ou solidaires ;
- discours neutres ou descriptifs ;
- discours négatifs ou hostiles (stigmatisation, disqualification morale, critiques religieuses).

L'analyse de sentiments permet de mettre en évidence le degré de polarisation de l'espace public et d'évaluer les effets de la provocation sur la réception sociale des mobilisations féministes. Cette méthode d'analyse permet ainsi de croiser les discours militants, les dynamiques médiatiques et les logiques d'appropriation numérique. Il offre un cadre d'analyse permettant d'appréhender la provocation comme un langage stratégique inscrit dans des rapports de pouvoir et des conflits symboliques. En ce sens, les pratiques étudiées sont envisagées comme des formes de communication politique situées, produites au croisement des industries culturelles et des transformations contemporaines de l'espace public.

3. Résultats : industries culturelles créatives et stratégies de provocation dans les mobilisations féministes sénégalaises

L'analyse croisée des entretiens réalisés auprès de militantes féministes (Jaly Badiane, Awa Tine, Fatou Badji, Yaye Fatou Sarr Diallo) et des traces numériques observées entre 2021 et 2025 met en évidence une pluralité de tactiques de communication, au sein desquelles la provocation constitue une modalité centrale. Celle-ci ne se présente pas comme une stratégie

homogène, mais se décline sous des formes variées : performances corporelles (notamment l'appel à un sit-in symbolique en « tenue d'Adam »), détournements artistiques (visuels, slogans, productions graphiques) et mobilisation intensive de hashtags visibilisants tels que #TaatouNéén, #StopFéminicides et #Parité13.

Dans leur formulation même, ces hashtags traduisent une tension entre urgence, indignation et exigence de transformation sociale. Leur forte circulation atteste de leur inscription dans les logiques propres aux industries culturelles et créatives, reposant sur des contenus à forte charge émotionnelle, facilement partageables et adaptés aux formats numériques. En ce sens, la mobilisation féministe au Sénégal s'inscrit dans des dynamiques de transmédia activiste, au croisement du journalisme militant, de l'expression artistique et de la communication stratégique (H. Jenkins, 2006 ; H. Breda, 2022). Cette hybridation témoigne d'une appropriation des codes contemporains de production et de circulation de l'information.

3.1. La provocation comme outil stratégique de communication

L'un des résultats majeurs de cette étude réside dans la centralité du corps comme médium de communication. Les propos d'Awa Tine illustrent cette dimension stratégique : « Il fallait choquer. Parce que si on ne dérange pas, personne ne nous écoute. on en fait donc un outil de combat. » (Entretien, 2025). Dans cette perspective, le corps ne relève plus uniquement de la sphère privée, mais devient un support de mise en visibilité et un vecteur de signification politique. Il s'inscrit dans une logique de mise en scène visant à interpeller, dénoncer et mobiliser. Cette stratégie rejoint les analyses de (J. Butler, 1993) sur la performativité des identités de genre. Le corps féminin, notamment dans ses formes de mise en visibilité transgressive, fonctionne ici comme un langage politique à part entière, participant à la construction d'une grammaire de contestation inscrite dans les industries culturelles et créatives. La visibilité accrue de ces campagnes féministes s'accompagne de réactions hostiles, révélant la dimension conflictuelle de ces mobilisations. À la suite de l'affaire #TaatouNéén, plusieurs militantes ont été confrontées à des menaces en ligne, des attaques verbales et des formes de pression sociale et institutionnelle. Comme le souligne Fatou Badji : « Dès qu'on touche à la pudeur, c'est comme si on avait commis un crime de lèse-nation. Mais c'est exactement ce qu'on veut déconstruire. » (Entretien, 2025). Les réactions d'acteurs conservateurs, notamment religieux, s'appuient sur une réactivation de registres normatifs fondés sur la honte, l'immoralité ou la trahison culturelle. Cette dynamique met en évidence un clivage profond au sein de l'espace public, exacerbé par l'inscription des luttes féministes dans des dispositifs médiatiques fortement visibles.

3.2. Les industries culturelles et créatives comme espaces et outils de mobilisation féministe

L'analyse sémantique des hashtags met en évidence une structuration discursive articulée autour de trois registres principaux : le témoignage et la dénonciation (#StopFéminicides) ; la provocation politique (#TaatouNéén) et la critique institutionnelle (#Parité13).

Ces hashtags ne se limitent pas à une fonction de catégorisation. Ils constituent de véritables objets médiatiques, porteurs d'une esthétique visuelle et d'un affect collectif, mobilisés dans des formats variés : vidéos courtes (TikTok), fils de discussion (X), contenus audiovisuels plus élaborés (documentaires militants, affiches, clips). Leur circulation rapide atteste d'une hybridation entre communication politique, cultures numériques et pratiques issues des industries culturelles. Ils participent ainsi à la structuration d'espaces discursifs où se redéfinissent les formes de l'engagement féministe. L'analyse des supports de communication mobilisés par les collectifs féministes met en évidence une appropriation marquée des formats contemporains issus des industries culturelles et créatives : micro-vidéos, visuels minimalistes, slogans graphiques et dispositifs narratifs courts. On observe ainsi une convergence entre : les formats numériques courts et viraux (stories, mèmes, reels) ; les codes du design militant (typographies expressives, esthétiques visuelles marquées, effets de contraste) et les logiques narratives issues du journalisme, notamment le recours au storytelling centré sur les expériences de violences basées sur le genre.

En articulant ces différents registres, les collectifs féministes sénégalais produisent une communication à la fois esthétique et politique, caractérisée par sa dimension émotionnelle, sa capacité de disruption et son inscription dans des logiques professionnelles issues des industries culturelles.

4. Discussion : défis, tensions et potentialités de la provocation comme stratégie féministe dans les industries culturelles et créatives

4.1. La provocation comme stratégie : entre tactique de visibilité et réponse à l'invisibilisation

Les résultats mettent en évidence que la provocation, loin de relever d'une posture gratuite ou mimétique, constitue un dispositif stratégique, inscrit dans un environnement médiatique et politique spécifique. Dans un contexte où l'espace public demeure fortement structuré par des normes patriarcales et religieuses, la conquête de visibilité passe par des formes de radicalité choisie. Les militantes féministes interrogées justifient cette posture par la nécessité de forcer l'attention médiatique, de « créer du bruit » afin de briser le silence entourant les violences

sexuelles, le sexisme institutionnel ou la sous-représentation politique. Cette logique s'inscrit dans la perspective des tactiques des dominés développée par (M. de Certeau, 1980), selon laquelle les acteurs subalternes mobilisent des formes d'action indirectes pour contourner les contraintes structurelles. Elle rejoint également les analyses de (J. Butler, 1993) sur la performativité, dans lesquelles les actes corporels participent à la subversion des normes de genre. Dès lors, l'usage du corps, des visuels disruptifs et des hashtags viraux ne relève pas d'une simple expressivité, mais constitue une forme d'énonciation politique, adaptée à un espace médiatique où les voix féminines restent marginalisées. Comme l'exprime Jaly Badiane : « Nous utilisons le corps pour dire ce qu'ils ne veulent pas entendre avec des mots » (entretien, 2025). Cette formulation met en lumière la dimension stratégique du recours à la provocation comme mode d'interpellation du public.

4.2. Transgression et réception : tension entre empowerment et rejet social

La provocation féministe produit des effets ambivalents. D'une part, elle génère de la visibilité, attire l'attention médiatique et favorise la circulation virale des revendications dans les espaces numériques. D'autre part, elle suscite des réactions sociales parfois violentes, révélant des zones de friction entre normes traditionnelles et pratiques contestataires. Les mobilisations telles que celles portées par le Réseau des Féministes du Sénégal ou les campagnes #TaatouNéén et #StopFéminicides illustrent cette tension. En mobilisant des signes transgressifs nudité symbolique, slogans disruptifs, visuels provocateurs, les féministes interpellent l'espace public tout en s'exposant à des formes de sanction symbolique, juridique ou religieuse. La plainte déposée par des acteurs conservateurs à la suite du sit-in annoncé en décembre 2024 illustre cette confrontation entre féminismes visuels et défenseurs de l'ordre moral. Dans cette perspective, la provocation peut être interprétée comme une mise en tension performative, à la fois levier d'émancipation et facteur de polarisation sociale.

4.3. Hybridation médiatique et ancrage dans les industries culturelles : vers une nouvelle grammaire militante

Les résultats montrent que les stratégies de communication féministes s'inscrivent dans un processus d'hybridation, articulant activisme politique, esthétique visuelle et logiques propres aux industries culturelles et créatives. Les supports mobilisés affiches, reels, hashtags, stories empruntent aux ICC des codes narratifs et graphiques fondés sur l'émotionalisation, la mise en scène de soi et la construction d'identités visuelles. Cette transformation des répertoires d'action, mise en évidence par (J. Jouët et al., 2017 : 17-44), interroge la capacité des mouvements sociaux à s'adapter aux logiques attentionnelles des plateformes numériques. Elle

participe à l'émergence de nouvelles figures militantes, situées à l'intersection des sphères politique, médiatique et culturelle. Ces figures sont majoritairement incarnées par de jeunes femmes socialisées aux pratiques numériques et aux logiques de branding militant (H. Milner, 2016 : 774-788.). Comme le souligne Fatou Badji : « C'est notre génération. Si tu veux qu'on t'écoute, tu dois parler le langage des réseaux, avec des codes qui captent » (entretien, 2025). Cette dynamique contribue à la constitution d'un répertoire visuel féministe sénégalais, combinant références culturelles locales (expressions en wolof, esthétiques du wax, détournement de symboles religieux) et dispositifs transgressifs à fort potentiel de viralité.

Conclusion

Cette étude interroge la manière dont la provocation peut constituer un mode de communication féministe dans un environnement socioculturel contraignant, ainsi que sur le rôle joué par les industries culturelles et créatives dans la reconfiguration des stratégies militantes au Sénégal. À partir du cas hashtag #TaatouNéén et de l'analyse des mobilisations féministes numériques contemporaines, la recherche a montré que la provocation ne relève pas uniquement d'une posture radicale ou d'une logique de transgression gratuite. Elle apparaît plutôt comme une stratégie de visibilité pensée pour rompre le silence médiatique, déplacer les frontières du débat public et imposer de nouveaux cadres discursifs autour des violences sexistes et des inégalités de genre. L'hypothèse de départ se trouve ainsi confirmée ; la provocation constitue une tactique médiatique structurée, mobilisée dans un contexte où les voix féministes peinent à accéder à l'espace public sans entrer en tension avec les normes sociales, culturelles et religieuses dominantes. Les résultats montrent également que les industries culturelles et créatives jouent un rôle central dans cette dynamique. À travers les réseaux sociaux, les hashtags, les formats audiovisuels courts, les productions graphiques et les logiques de storytelling, elles fournissent aux collectifs féministes des outils de diffusion, de mise en récit et de circulation émotionnelle capables d'amplifier les mobilisations.

Sur le plan méthodologique, l'étude s'est appuyée sur une approche qualitative combinant des entretiens semi-directifs avec des militantes féministes, une analyse de hashtags et une veille médiatique, ainsi qu'une cartographie des acteurs et des positionnements idéologiques. Une analyse des discours et des réactions en ligne a également permis de mettre en évidence la place centrale qu'occupe la provocation comme mode de communication et de mobilisation des organisations féministes au Sénégal. Loin de relever d'une posture polémique ou d'une radicalité gratuite, elle apparaît comme une tactique consciente, performative et située, qui interroge à la fois les normes socioculturelles et les mécanismes médiatiques contemporains.

Cette stratégie s'inscrit dans un contexte marqué par une inégale distribution de la parole publique, une forte prégnance des normes patriarcales et un paysage médiatique structuré par des logiques économiques et culturelles souvent peu favorables aux revendications féministes.

L'un des principaux apports de cette étude réside dans la mise en lumière de l'articulation étroite entre les mobilisations féministes et les industries culturelles et créatives. Le recours à des formes de provocation corporelle, visuelle et numérique s'inscrit dans une appropriation stratégique des codes esthétiques et communicationnels propres à ces industries. En mobilisant les réseaux sociaux, les formats audiovisuels courts, les hashtags viraux et des productions graphiques à forte intensité symbolique, les collectifs féministes sénégalais investissent des formes contemporaines de création culturelle pour capter l'attention et structurer le débat public. Cette dynamique traduit un double mouvement. D'une part, les mouvements féministes s'approprient des outils de communication adaptés aux logiques contemporaines de visibilité. D'autre part, les industries culturelles intègrent des formes d'expression militantes, contribuant à redéfinir les frontières entre production culturelle et engagement politique. Dans ce cadre, la communication féministe apparaît à la fois comme une pratique politique et comme une pratique culturelle, où la production de récits, d'images et de performances constitue un espace de négociation, de résistance et de reconfiguration des normes.

Toutefois, la réception de ces stratégies demeure profondément ambivalente. Si la provocation permet de générer de la visibilité et de susciter des débats publics, elle s'accompagne également de réactions de rejet, révélant des tensions fortes entre normes sociales, religieuses et pratiques contestataires. Cette polarisation souligne les difficultés rencontrées par les mouvements féministes pour inscrire durablement leurs revendications dans l'espace public et dans les dispositifs institutionnels. La provocation apparaît ainsi comme un levier à double tranchant, à la fois outil d'émancipation et facteur de conflictualité. En ce sens, si elle constitue un puissant opérateur de visibilité, la provocation ne peut, à elle seule, produire une transformation structurelle. Son efficacité dépend de son articulation avec d'autres formes d'action institutionnelles, juridiques, éducatives et communautaires susceptibles de stabiliser les revendications, d'en favoriser l'appropriation sociale et d'en assurer la traduction politique.

Cette recherche ouvre plusieurs perspectives. Une approche comparative à l'échelle africaine permettrait d'analyser les variations nationales dans l'appropriation des stratégies de communication féministe. De même, l'étude des effets à long terme des mobilisations provocatrices sur les politiques publiques et les représentations sociales constitue un axe de recherche prometteur. Enfin, l'intégration croissante des technologies émergentes, telles que

l'intelligence artificielle ou la réalité augmentée, invite à interroger les transformations futures des formes d'activisme et de communication militante dans les contextes africains contemporains.

Références bibliographiques

AMADIUME Ifi, 1997, *Re-Inventing Africa: Matriarchy, Religion and Culture*, Londres, Zed Books.

BANET-WEISER Sarah, 2018, *Empowered: Popular Feminism and Popular Misogyny*, Durham, Duke University Press.

BREDA Hélène, 2022, *Les féminismes à l'ère d'Internet : lutter entre anciens et nouveaux espaces médiatiques*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, coll. « Études et controverses », 180 p.

BUTLER Judith, 1993, *Bodies That Matter: On the Discursive Limits of "Sex"*, New York, Routledge.

CITTON Yves, 2014, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil.

DE CERTEAU Michel, 1980, *L'invention du quotidien*, Paris, Gallimard.

GÉRARDIN-LAVERGE Mona, 2017, « Performativité du langage et empowerment féministe », *Philonsorbonne*, n° 11, p. 93-105.s

JENKINS Henry, 2013, *La culture de la convergence. Des médias au transmédia*, trad. C. Jaquet, Paris, Armand Colin / INA.

JOUËT Josiane, LE CAROFF Coraline et RENNES Juliette, 2017, « Le féminisme en ligne : pratiques et formes de mobilisation », *Réseaux*, vol. 1, n° 201, p. 17-44.

MBEMBE Achille, 2016, *Politique de l'inimitié et esthétique de la présence*, Paris, La Découverte, 181p.

MILNER Henry, 2016, « The Digital Production of Feminist Subjects: Social Media, Branding, and Activism », *Feminist Media Studies*, vol. 16, n° 5, p.774-788.

OGUNDIPU-LESLIE Molar, 1994, *Re-Creating Ourselves: African Women and Critical Transformations*, Trenton (NJ), Africa World Press.

SCOTT James C., 1990, *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, New Haven, Yale University Press, 251p.